

Intégration scolaire. De quelle intégration parlons-nous?

Ghislain Magerotte

Ce texte est le reflet des deux séances d'atelier qui ont eu lieu à Sion lors du VI^e congrès de l'AIRHM (octobre 1997) et à Lisbonne lors du colloque européen organisé par l'APPACDM, l'Association portugaise des parents et amis des personnes handicapées mentales, délégation de Lisbonne, sous l'égide de l'AIRHM. En collaboration avec l'Université de Liège et le réseau européen Euforpoly (novembre 1998), il s'appuie également sur les documents fournis par des intervenants (Gillig; Doré, Wagner et Brunet; Magerotte).

PROBLÉMATIQUE

Alors que l'éducation intégrée est une des options fondamentales dans les pays nordiques, les Etats-Unis et certains pays européens, la situation apparaît assez différente en francophonie, surtout en Europe de l'Ouest. Dans les pays d'expression française, personne ne conteste le droit de bénéficier d'une éducation intégrée, mais les réalisations sont plutôt des tentatives individuelles, issues soit de parents, soit de quelques professionnels souvent isolés - alors que les dispositions politiques (en principe favorables) et administratives ne facilitent pas le développement de l'éducation intégrée.

Par ailleurs, de nombreux textes (par exemple, Doré *et al.*, 1997) discutent de terminologies; on parle d'intégration scolaire, d'éducation intégrée, de *mainstreaming*, d'*inclusion*, de *full inclusion*, de *regular education initiative*. D'autres parlent d'inté-

gration individuelle d'enfants présentant un handicap mental, alors que d'autres s'orientent davantage vers l'organisation de classes intégrées dans l'enseignement ordinaire. Certains encore distinguent des niveaux scolaires et considèrent que l'intégration est plus facile à l'école maternelle qu'à l'école primaire et encore plus qu'à l'école secondaire.

La question nous est posée: la recherche sur l'intégration scolaire mobilise-t-elle les praticiens-chercheurs et chercheurs de l'AIRHM? Si, sur le plan international, la recherche francophone dans le domaine des personnes ayant un handicap mental est plutôt modeste, elle l'est encore davantage en intégration scolaire, car elle nécessite notamment un partenariat entre les Universités ou Etablissements supérieurs et des écoles d'enseignement spécial et d'enseignement ordinaire.

Afin de répondre à cette question - qui va prendre de l'ampleur durant les prochaines années, sans doute en partie en raison de la dénatalité sensible, du moins dans plusieurs pays occidentaux - les objectifs de ce groupe ont été de ne pas discuter de terminologie, ni du «pourquoi» développer l'éducation intégrée, mais plutôt du «comment faire» l'éducation intégrée.

ÉTAT ACTUEL DE LA RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION INTÉGRÉE DANS LES PAYS FRANCOPHONES

Plusieurs expériences ont été rapportées en Suisse, en France, au Québec et en Belgique. On peut citer en Italie et en Suisse les travaux de Panchaud Mingrone (1994), de Chatelanat et de Panchaud Mingrone (1996) et de Guerdan et Debruères (1997), et en

Ghislain Magerotte, Université de Mons-Hainaut, Département d'Orthopédagogie, Place du Parc, 18, 7000 Mons, Belgique.

Wallonie-Bruxelles, le projet Kaléidoscope (Magerotte *et al.*, 1997; Merjavec *et al.*, 1997). Au Québec, citons Doré *et al.* (1996), Drouin et Poulin (1997) et en France, la démarche du projet de Gillig (1997).

Quelques points considérés comme importants par les participants à ces ateliers pour réaliser l'éducation intégrée ont été abordés. La préoccupation des responsables de l'éducation (Gillig, 1997) est très certainement de travailler au niveau des établissements et d'inscrire l'éducation intégrée dans le projet d'établissement et celui de l'équipe (et des parents et des enfants eux-mêmes); ce qui nécessite le développement d'un partenariat entre l'Education et l'Action sociale/les Affaires sociales, et notamment au niveau local.

Doré *et al.* (1997) constatent que le pourcentage d'élèves intégrés diminue considérablement et passe au Québec de 59 % au niveau préscolaire à 23 % au niveau primaire, et à 2 % au niveau secondaire (année 1994). Ils discutent particulièrement deux problèmes particuliers se posant à l'enseignement secondaire, à savoir l'organisation générale des écoles marquée par le grand nombre d'étudiants et le fonctionnement horaire, et d'autre part, la structuration par matières ou par disciplines bien davantage que par année scolaire. Ces chercheurs sont ainsi d'avantage motivés à étudier particulièrement les stratégies générales à employer pour favoriser l'intégration dans l'école secondaire.

Une des stratégies à utiliser pour soutenir les efforts des équipes intégrantes consiste à utiliser un outil de pilotage de l'éducation intégrée. Magerotte et ses collaborateurs dans le cadre du projet «Kaléidoscope» ont mis au point un tel instrument, évaluant les dimensions qui concernent l'école, puis la classe et les enseignants, et enfin les rôles et tâches des divers partenaires impliqués (Magerotte, 1997; Magerotte *et al.*, 1997a, b). Ce guide permet aux équipes de pratiquer l'auto-évaluation et d'améliorer leurs pratiques. Par ailleurs, il est souvent indiqué de faire appel à une équipe externe, qui procède à l'évalua-

tion, d'une part en recueillant des documents écrits, comme les P.E.I., les horaires du personnel, les programmes de tutorat, et ensuite en interrogeant les membres des équipes, les élèves eux-mêmes et les parents, ainsi qu'en procédant à des observations complémentaires en classe. Sur base des informations ainsi récoltées, les évaluateurs sont avant tout préoccupés de remettre à l'équipe éducative un rapport détaillé comportant des recommandations positives aux participants, en insistant aussi sur le fait qu'un compte rendu doit être donné, avec une méthodologie adaptée, aux autres partenaires de l'éducation, à savoir les parents et les élèves.

PROPOSITIONS

Dans l'esprit qui a présidé aux activités de cet atelier, il serait opportun d'abord d'établir une bibliographie exhaustive et de diffuser une sélection des travaux publiés dans des revues de qualité. De plus, les participants qui sont actifs dans ce domaine s'engagent à échanger des documents sur la méthodologie de l'éducation intégrée et à développer les échanges internationaux. Il faudrait enfin que l'AIRHM sensibilise les responsables politiques et administratifs de l'éducation dans les divers pays francophones, en particulier pour rapprocher les systèmes d'enseignement spécialisé et ordinaire, et notamment dans le cadre d'une recherche-action qui soit vraiment participative. Le rôle du chercheur serait de contribuer à la mise en place d'un système scolaire qui soit centré sur la qualité de vie de l'écopier-étudiant, quel que soit son degré de handicap, et sur celle de la famille. Il ne doit pas oublier que la qualité de vie des autres enfants est également importante, de même que celle des enseignants et autres professionnels concernés. Ce serait sans doute une des conditions pour offrir une meilleure «école pour tous».

Par ailleurs, une liste de ressources Internet en rapport avec l'intégration scolaire des enfants et adolescents qui présentent un handicap mental et/ou de l'autisme a été réalisée par Michèle Isaac, sous la

direction de Ghislain Magerotte, en juin 1999.¹

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES SUGGÉRÉES

Ci-dessous figurent les références des communications présentées lors de l'Atelier de Sion, ainsi que quelques références complémentaires en langue française.

BEAUPRÉ, P. & POULIN, J.-R. (1997) Le perfectionnement des maîtres en intégration scolaire: l'expérience d'une université québécoise. In: G. Magerotte, S. Ionescu & M. Mercier (sous la direction de), *La Qualité de vie pour tous* (pp. 287-303). Paris, Mons: AIRHM et Université de Mons-Hainaut.

BLESS, G. & BÜRLI, A. (Eds) (1994) *L'intégration scolaire des élèves handicapés. Exemples en Suisse*. Lucerne: Edition SZH/SPC.

CHATELANAT, C. & PANCHAUD MINGRONE, I. (Eds) (1996) *Petites personnes, grands projets. Projets pédagogiques pour jeunes enfants handicapés*. Lucerne: SPC.

CORRIVEAU, L. & TOUSIGNANT, J.-L. (1997) Intégration scolaire et résistance au changement: vers une transformation de la culture du milieu. In: G. Magerotte, S. Ionescu & M. Mercier (sous la direction de), *La qualité de vie pour tous* (pp. 269-285). Paris, Mons: AIRHM et Université de Mons-Hainaut.

1. Ce document de 26 pages peut être obtenu au prix de 75 F (plus les frais de port) auprès de Michèle Isaac, centre d'innovation en orthopédagogie, Place du Parc, 18, 7000 Mons. Adresse e-mail: CIO@umh.ac.be.

Les personnes intéressées peuvent également contacter l'Open Project Group of Inclusion International on Inclusive Education, c/o Gordon Porter, Coordinator, e-mail: gporter@nbnet.nb.ca ou c/o CAEL Information Services, Kinsmen Building, York University Campus; 4700 Keele Street, North York, Ontario, Canada, M3J 1P3. Tél : (1-416) 661-9611, Fax : (1-416) 661-5701, e-mail: info@cael.ca.

DORÉ, R., WAGNER, S. & BRUNET, J.-P., *Déficience intellectuelle et intégration en classe ordinaire au secondaire: les défis et les conditions de réussite*. Montréal, UQAM, document non publié.

DORÉ, R., WAGNER, S. & BRUNET, J.-P. (1996) *Réussir l'intégration scolaire. La déficience intellectuelle*. Montréal: Les Editions Logiques.

DROUIN, R. (1997) Des programmes d'étude adaptés. In: G. Magerotte, S. Ionescu & M. Mercier (sous la direction de), *La Qualité de vie pour tous* (pp. 305-317). Paris, Mons: AIRHM et Université de Mons-Hainaut.

GILLIG, J.-M. (1997) *L'intégration scolaire et la démarche du projet*. Strasbourg, Académie de Strasbourg, document non publié.

GILLIG, J.-M. (1999) *Intégrer l'enfant handicapé à l'école*. Paris: Dunod.

GUERDAN, V. & DEBRUÈRES, C. (1997) L'intégration scolaire d'enfants mentalement handicapés: A la recherche d'un partenariat de qualité entre enseignants. In: G. Magerotte, S. Ionescu & M. Mercier (sous la direction de), *La Qualité de vie pour tous* (pp. 319-332). Paris, Mons: AIRHM et Université de Mons-Hainaut.

INCLUSION INTERNATIONAL (1998) *La voie vers des écoles intégrées*. Bruxelles: Inclusion International/Ligue internationale des Associations pour les Personnes Handicapées Mentales (ILSMH). (Nouvelle adresse : Inclusion International c/o Centre International pour les Personnes Handicapées (IDC), 13 D, chemin du Levant, F-01210 Ferney-Voltaire, France. Tél : +33 450 40 01 01, fax : +33 450 40 01 19.

MAGEROTTE, G. (1997) *Comment réussir l'intégration scolaire d'élèves ayant un handicap mental*. Mons, Université de Mons-Hainaut, document non publié.

MAGEROTTE, G., DUPUIS, M.-C., LANCELLE, F., MAGEROTTE, C., MERJAVEC, C. (1997a) Projet «Kaléidoscope»: l'éducation intégrée des enfants présentant un handicap mental: synthèse de l'expérience. *Le point sur la recherche en éducation*, 3, 7-20.

MERJAVEC, C., MAGEROTTE, C., ARNOULD, C. & MAGEROTTE, G. (1997b) Le projet «kaléi-

doscope»: Education intégrée des élèves présentant un handicap mental. In: G. Magerotte, S. Ionescu & M. Mercier (sous la direction de), *La Qualité de vie pour tous* (pp. 333-340). Paris, Mons: AIRHM et Université de Mons-Hainaut.

PANCHAUD MINGRONE, I., (1994) *La vie n'est pas spéciale. L'intégration scolaire des enfants en Italie*. Lucerne: SPC.

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement les participants aux deux ateliers, en leur rappelant un slogan en usage en Belgique il y a de nombreuses années: «Ce n'est qu'un début continuons (le combat)....»

Sion:

J.-M. GILLIG, Ostwald (France);
T. BISANTI, EPSE, Genève (Suisse);
C. BERNADETTE, Université de Paris X Nanterre (France);
C. DEBRUÈRES, Genève (Suisse);
J. DEROO, Dunkerque (France);
R. DORÉ, Université du Québec à Montréal, Québec (Canada);
C. DORSAT-MARET, Fully (Suisse);
M. DORSAZ-MARET, Fully (Suisse);
G. MAGEROTTE, Université de Mons-Hainaut, Mons (Belgique);
C. T. MINH-NGUYET, Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées (AWIPH), Mons (Belgique);
D. ROY, AQIS, Montréal, Québec (Canada);
T. VALLA, Jardin «Enfants Ensemble», Genève (Suisse);
É. VALLELIAN, Genève (Suisse).

Lisbonne:

APPACDM/Lisboa (Portugal);
A. MAFALDA FERREIRA, St° Ant° Cavaleiros (Portugal);
D. VAN DEN BOSSCHE, AFrAHM, Bruxelles (Belgique);
J. LODOMEZ, AP3, Nivelles (Belgique);
N. MEEÛS, Coface-handicap, Bruxelles (Belgique);
J. OTLET, Institut A. Herlin, Bruxelles (Belgique);
CENTRE DE RESSOURCES «MULTIHANDICAP», Paris (France);
CENTRO REGIONAL DE FORMAÇAD PROFISSIONAL DE DEFICIENTES, Camintro de St Antonio, Funchal (Madeira);
L. VALENTE, I.M.P. «Les peupliers», Chatelet (Belgique);
L. F. DE BRITO, Fazendas de Almeirim (Portugal) ou APPACDM-Delegação de Santarem (Portugal);
M. LEONOR SANTOS, CERCI de Lisboa (Portugal).